

**PRIS DE L'ABONNEMENT**  
Edition Quotidienne.  
En An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50  
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.80  
Les abonnements se paient d'avance

**Le Numéro**  **Cinq Sous**

**PRIS DE L'ABONNEMENT**  
Edition Hebdomadaire.  
En An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.35  
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.45  
Les abonnements se paient d'avance

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

**POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.**  
NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 11 FEVRIER 1908. — 8ième Année.

## Tombe ouverte Salon fermé.

La comtesse de Loynes, qui vient de s'éteindre, laissera un souvenir durable parmi ceux qui ont connu cette femme si personnelle, et dont le salon fut un des plus recherchés de Paris par la qualité des personnalités qui y étaient admises.

Comme disaient nos pères, elle tenait bureau d'esprit, et sa maison était un rendez-vous de choix pour les célébrités qui s'y rencontraient et pour les jeunes renommées qui venaient y chercher une consécration nécessaire. Elle avait une intelligence, admirait la volonté, se faisait toujours l'encourageur et de servir les justes ambitions. Ce rôle, elle l'avait adopté dès son l'Empire, il y a longtemps, bien longtemps.

En entrant dans la vie, belle d'une beauté fine, distinguée, qui entraînait et séduisait, elle semblait vouloir s'accommoder d'une existence simplement élégante. Mais au contact des hommes d'élite de cette époque si lointaine, son goût s'épura, son esprit s'éleva.

Le Prince Napoléon, qui l'aimait d'une affection quasi paternelle, lui ouvrit toutes grandes les portes du monde où l'on pense, où l'on crée, où l'on agit, et que bientôt elle domina par sa grâce expuse, son tact parfait et de merveilleux dons d'assimilation dont elle sut toujours user avec discrétion.

Flaubert, qui réservait volontiers ses sentiments, la tenait en haute estime, et avec Flaubert, Renan, Sainte-Beuve, Gérôme, Théophile Gautier, Paul de Saint-Victor, Jules Janin, tous ces grands esprits faisaient cortège à son intelligence qui ouvrait chaque jour devant elle aux idées larges, aux conceptions nobles.

On prit l'habitude de se réunir chez elle, où régnait ce que Girardin appelait l'aristocratie des cerveaux. Dans son salon d'une élégance de bon ton, elle a souvent reconstruit, non seulement des hommes hostiles les uns aux autres, mais aussi des doctrines opposées. Elle avait un charme souverain qui désarmait les cœurs, et de toute sa personne, d'une si haute, d'une si rare distinction, il se dégagait un grand apaisement. Girardin l'aimait visiter tous les jours à cinq heures et ne cherchait pas à dissimuler l'influence qu'elle exerçait sur lui.

La guerre faillit briser brusquement cette souriante destinée. Le fils d'un ancien ministre de Napoléon III, M. Ernest Baroche, qui l'aimait et qu'elle aimait, fut tué héroïquement pendant le siège, à Phœnix où il se disposait à lui donner son nom.

Puis tard, elle épousa le comte de Loynes, un brillant officier de cavalerie qui, bientôt, la laissa veuve. Elle ouvrit son salon et reçut à sa table, tous les vendredis, un petit nombre d'élus, soigneusement triés dans toutes les aristocraties.

Une invitation de Mme de Loynes était toujours très recherchée. Quand l'un des siens mourait, son héritier lui succédait et prenait son siège à la table d'honneur. Ce fut ainsi que Paul Déroulède remplaça son oncle Emile Augier, Henry Houssaye son père Arsène Houssaye; Jules Lemaitre fut, dès la première heure, l'un des intimes de la maison. Mme de Loynes le conseilla, lui, le guidait. Elle rêvait pour lui de hautes destinées souffait de hautes ambitions à ce grand penseur, qui était tout entraîné pour défendre les causes justes, et pendant plusieurs années, mena dans toute la France une campagne qui eût certainement abouti, si l'énergie, la foi, le talent suffisaient — au temps actuel — à fixer la fortune.

Elle aimait les grandes luttes où se jouent les destinées d'un parti, tenant tête vaillamment à ceux qui combattaient ses idées et ne se montrant faible qu'à l'égard de ses amis. Aussi avait-elle adopté cette devise: «Je ne crains que ce que j'aime».

Mme de Loynes était électorique; elle évitait cependant de réunir dans son salon des personnalités qui n'avaient pas le désir de se rencontrer.

Aux dîners du vendredi ont figuré, tour à tour, MM. Clemenceau, Paul Deschanel, Dorchain, Adrien Hébrard, Edouard Drumont, François Coppée, le docteur

remis en liberté. Le lendemain soir il donnait un concert et il eut l'impression que la salle était pleine de révolutionnaires qui le remerciaient d'avoir été agréable à leurs chefs, car il fut rappelé vingt-six fois. Il n'a jamais eu quelles résolutions avaient arrêté ses auditeurs de la veille, ni si la musique avait tempéré leur caractère ou adouci leurs mœurs.

## La béatification de la Mère Barat.

On mande de Rome, que lecture vient d'être donnée, au Vatican, du décret pour la béatification de la Mère Marie-Madeleine Barat, fondatrice de l'ordre du Sacré-Cœur. Le Saint-Père, le cardinal Crettoni, préfet de la congrégation des rites officiels, les consultants de la même congrégation, le collège des cérémoniaires pontificaux, assistaient à la cérémonie.

Le «Corriere d'Italia» dit que la béatification de la Mère Barat aura lieu solennellement le 24 mai à Saint-Pierre.

Le Pape a reçu, dernièrement, l'évêque de Chartres.

## Candidature académique.

Les nouvelles «Lettres à un ami», publiées aujourd'hui par le «Correspondant», datent de 1880. Edmond Rousse y raconte, avec un entrain, une bonhomie et un détachement qui pourraient être vécus, les péripéties de sa candidature académique. Il se présentait au fauteuil de Jules Favre, contre Oscar de Vallée. La politique, comme toujours, se mêlant de l'affaire, les académiciens de gauche parlaient d'opposer Gambetta à celui qu'ils appelaient l'avocat des Jésuites. Ses adversaires reprochèrent à l'avocat d'avoir rien écrit; il réunit en volume quelques articles de journaux et quelques plaidoiries. C'en fut assez pour enthousiasmer M. Taine qui fit dire à l'auteur, par un ami commun, qu'il le tenait pour un écrivain de premier ordre et qu'il travaillerait de tout son pouvoir à le faire triompher. Rousse conte gaillardement l'odyssée de ses visites, ainsi que les bassesses préliminaires et vilénies préparatoires, manœuvres obligées d'une campagne académique. Il trace d'amusants portraits de ses futurs collègues: Jules Simon «saint homme de chat, tout sucre et tout miel»; Caro, «aussi gourmet que peut l'être un professeur de transcendantisme»; le duc de Broglie, hautain et dédaigneux, «méprisant notre robe, nos conclusions et papiers»; comme la boue de ses sandales»; Marmier, bonhomme et paternel, qui fait assister le candidat à son modeste déjeuner dans «un petit vieux appartement de garçon»; Auguste Barbier, le fougueux auteur des «lambes», «peut vieillir de bonnaire, coiffé d'une perruque classique et rappelant feu Bouilly»; Laffitte semblait marcher le mieux du monde pour M. Rousse, patronné par Dufaure, Camille Dreyfus et Cuvillier-Fleury, quand le succès des «Notes d'Antin» fit surgir, une nouvelle candidature.

«La pièce est insensée», écrit Edmond Rousse, mais elle contient beaucoup de vers superbes. Je crois que Bornier va nous couper à tous l'herbe et les palmes vertes sous le pied! Il n'en fut rien. Et l'aine de Bornier, vicomte, et de Rousse, jésuite, M. Legouvé imagina de pousser Marmier, poète des «Ouvriers» sur quoi Jules Simon, saint homme de chat, tout sucre et tout miel, se vit obligé d'abandonner Rousse pour soutenir Manuël, son ancien secrétaire ou chef de cabinet. Ce n'est pas tout, une invitation déclinée alléna l'avocat protégé par les d'Orléans, la princesse Mathilde, et son succès parait fort compromis. Après tant de péripéties, il triompha néanmoins. Un Anglais de ses amis guetta au seuil de l'Institut le résultat du scrutin, et court à toutes jambes le porter au candidat qui attend dans l'égise Saint-Germain-l'Auxerrois. Tous deux se jetèrent dans un sacre et vont annoncer la bonne nouvelle à Mme Rousse la mère, qu'ils trouvent endormie, «on chapelet aux doigts. Il ne reste au vainqueur qu'à écrire onze cents lettres de remerciements et à préparer son discours, «parade officielle du langage surfit et des sentiments de théâtre».

*Notus mundus exeret histriocient.* Ainsi s'exprime l'académicien.

## Le poids et le métier.

Un savant original, un original tout court, peut être, s'est avisé d'établir une nouvelle classification de la race humaine, d'après le poids.

Ce sont les bouchers qui tiennent la tête, avec 83 kilos en moyenne.

Viennent ensuite les gardiens de squares et de jardins publics avec 82.

La moyenne des hommes d'église est de 81, celle des maçons de 80 1/2, celle des hommes de loi 80.

Les voyageurs de commerce pèsent 79, les forgerons 77 1/2, les banquiers 76, les charpentiers 74 1/2, les professeurs 73 1/2, les journalistes, chimistes et cordonniers 73, les employés de magasins 72.

Les tailleurs arrivent bons derniers avec 71 1/2.

Quant aux députés, leur poids varie:

A la fin de la législature, leur poids est ensemble plus lourd qu'au début.

— Pourquoi? — Infortuné contribuable, tu ne le sais que trop!

## Musique et révolution.

Une dépêche adressée de Varsovie au «Daily Mail», raconte une aventure assez originale dont le héros est M. Mark Hambourg, pianiste réputé. Un soir qu'il se promenait dans un parc de la ville, quelqu'un vint l'avertir que sa femme l'appelait d'urgence à l'hôtel. Mari docile, il s'empressa de la rejoindre lorsque, arrivé dans une petite rue, il fut arrêté par des hommes masqués qui l'enfermèrent dans une cave aménagée en appartement. Trois personnages inconnus s'y trouvaient. Ils le saluèrent avec de grands égards, ne se nommèrent point, mais déclarèrent qu'ils formaient le comité d'une puissante Association révolutionnaire et qu'ils avaient besoin d'entendre un peu de musique avant de prendre les plus graves résolutions. Mark Hambourg s'installa devant un piano à queue, excellent, parait-il, et joua les meilleurs morceaux de son répertoire. Après quoi il fut

## A Lisbonne.

Lisbonne, Portugal, 10 février — Des scènes de désordre se sont produites cet après-midi devant la cathédrale de Saint-Vincent dans laquelle étaient exposés les corps du roi Carlos et du prince royal Louis-Philippe.

La foule qui se pressait aux portes de l'édifice pour jeter un dernier regard sur le corps du souverain, avant l'heure fixée pour l'inhumation, était si considérable que les gardes chargés du service d'ordre furent relégués et qu'il fallut faire appel à des renforts pour repousser la populace qui menaçait d'envahir l'édifice sacré. Ce n'est qu'après plusieurs charges de cavalerie que la foule consentit finalement à se disperser.

L'ex-premier ministre Franco quitta Bordeaux.

Bordeaux, France, 10 février — M. José Franco, l'ex-premier ministre du Portugal, a quitté Bordeaux ce matin à 7 h 43 heures.

L'ex-ministre qui était accompagné par sa femme et son fils, a pris des billets pour Marseille.

## ANECDOTE.

Anecdote attardée sur le Roi Oscar de Suède. La visite de la mission suédoise lui rend une ombre d'actualité.

Il y a quelques années, lord Salisbury était l'hôte du regretté roi Oscar. Un matin, en arrivant à déjeuner, le Roi montra au Premier anglais six lettres qu'il venait d'écrire en six langues différentes.

Lord Salisbury, étonné de tant de savoir, demanda au Roi combien de temps il lui fallait pour apprendre une langue étrangère.

— Trois jours, pour pouvoir rédiger une lettre.

— Mais pas le chinois.

— Même le chinois. Je vous parie un panier de vin de Champagne.

Le pari fut tenu.

Az-bout de trois jours, le Roi apporta à dîner un immense parchemin rempli de signes cabalistiques. C'était une lettre à l'empereur de Chine. Lord Salisbury avait perdu. Il paya le panier.

Peut-être est-il tort. La lettre fut envoyée à l'empereur de Chine, mais l'Empereur de Chine n'y répondit jamais. Il n'y avait sans doute vu que du... chinois!

## La loi de lynch.

Brookhaven, Miss., 10 février — E. J. Pigott, le nègre qui il y a quelques semaines avait outragé Mlle Williams, une jeune fille blanche de ce comté, a été saisi par la populace ce matin au moment où il était amené au tribunal sous la garde d'une compagnie de milice et pendu à un poteau télégraphique à quelque distance de la ville.

## Navire en détresse.

Philadelphie, 10 février — On est toujours sans nouvelles du vapeur «Bluefields», appartenant à la Southern Steamship Company et l'on craint qu'il n'ait sombré pendant l'ouragan qui le 23 janvier dernier a balayé la côte de l'Atlantique.

Le «Bluefields» a été signalé le 23 janvier pour la dernière fois. Il se trouvait alors au large de la côte de la Caroline du Sud.

Ce navire est commandé par le capitaine Higgins et est monté par un équipage de 18 hommes.

## Document historique.

New Ark, N. J., 10 février — Un document portant la signature de George Washington a été trouvé aujourd'hui parmi les archives du comté d'Essex.

Ce document certifie que le colonel Francis Barber, commandant le second régiment du New Jersey pendant la Révolution, a été tué sur le champ de bataille le 10 février 1783. La signature de Washington est parfaitement lisible.

## La Cécité Une Mort Prématuurée.

A la fin de ce monde, on se rend compte que les yeux sont les plus précieux des organes du corps humain. C'est pourquoi il est si important de les préserver et de les soigner avec soin.

Salons d'Optique Lucios, 1001 Rue de Canal, coin Bourgogne.

## La santé du roi Edouard VII.

Londres, 10 février — Le roi Edouard, qui depuis quelque temps souffre d'une affection de la gorge, s'est rendu aujourd'hui à Brighton, où il séjournera pendant quelques semaines.

Le Dr Félix Simon, médecin de Sa Majesté, espère que ce changement d'air aura un effet bienfaisant sur la santé du malade.

## AUX INDES.

Calcutta, Indes anglaises, 10 février — Le vice-roi des Indes a ordonné à deux brigades d'infanterie de se rendre dans la vallée de Bihar pour mettre un terme aux déprédations des Afridis qui depuis quelque temps ont fait de nombreuses incursions dans la plaine et détruit plusieurs villages.

## W. G. TEBAULT, MEUBLES, 214 RUE DU CAMP.

## VOULEZ-VOUS UN PIANO

DE PREMIERE CLASSE  
On trouve chez Grunewald les meilleurs instruments de musique.  
Les meilleurs sont: Steinway, Mäklin, Case, Knabe, Fischer, Packard, Schmalz, Schlimmer, Grunewald.  
Joueur de Piano Apollo, 88 Notes.  
(Jouer sur tout le Piano) et sans vendre à condition facile chez  
**GRUNEWALD, 735 RUE CANAL.**

## Navire abandonné par son équipage.

New-York, 10 février — Le capitaine du vapeur «Maravel», arrivé ce matin à New York, rapporte que dans la journée du 7 février il a aperçu au large du cap Hatteras le quatre-mâts goélette «Edward J. Berwind», désemparé et abandonné par son équipage. Ce dernier navire qui était commandé par le capitaine C. T. Lacey avait quitté la Nouvelle-Orléans le 12 janvier à destination de Philadelphie. Son équipage n'a encore été signalé nulle part.

Le «Berwind» appartenait à M. R. W. McBride, de Philadelphie, et avait une jauge de 1,123 tonnes.

## Collision de trains.

Chicago, 10 février — Deux trains du Metropolitan sont entrés en collision ce matin, près de la gare de l'avenue Center. Plusieurs voyageurs ont été blessés, dont deux grièvement.

## Soins de son banquier.

San Antonio, Texas, 10 janvier — M. C. A. Brasley, président de l'American Bank and Trust Company, de Houston, Texas, s'est suicidé hier soir en se tirant une balle de revolver dans la tête. On attribue le suicide de M. Brasley à son mauvais état de santé.

## QUINA-LAROCHE

Spécialement recommandé comme le Tonique par excellence pour les convalescents de **La Grippe** et de toutes Fièvres.

Vendu par Tous les Pharmaciens

Wholesale **E. FOUGERA & CO., New York**

"All green was vanished save of pine and yew. That still displayed their melancholy hue: Save the green holly with its berries red, And the green moss that o'er the gravel spread."

Nous avons eu la témérité de tenir des jonets pendant nombre de saisons. Nous nous proposons maintenant de les vendre tous au prix coûtant. Nous trouvons qu'ils prennent trop de place. Le commerce des jonets demande un grand nombre de vendeurs; le commerce des meubles en exige peu. Les jonets ne sont pas en queue d'aronde dans notre branche de commerce — par conséquent nous nous en déferrons au prix coûtant. Tous des jonets utiles; nous ne tenons que des jonets utiles.

## W. G. TEBAULT, MEUBLES, 214 RUE DU CAMP.

**VOULEZ-VOUS UN PIANO**  
DE PREMIERE CLASSE  
On trouve chez Grunewald les meilleurs instruments de musique.  
Les meilleurs sont: Steinway, Mäklin, Case, Knabe, Fischer, Packard, Schmalz, Schlimmer, Grunewald.  
Joueur de Piano Apollo, 88 Notes.  
(Jouer sur tout le Piano) et sans vendre à condition facile chez  
**GRUNEWALD, 735 RUE CANAL.**

## Navire abandonné par son équipage.

New-York, 10 février — Le capitaine du vapeur «Maravel», arrivé ce matin à New York, rapporte que dans la journée du 7 février il a aperçu au large du cap Hatteras le quatre-mâts goélette «Edward J. Berwind», désemparé et abandonné par son équipage. Ce dernier navire qui était commandé par le capitaine C. T. Lacey avait quitté la Nouvelle-Orléans le 12 janvier à destination de Philadelphie. Son équipage n'a encore été signalé nulle part.

Le «Berwind» appartenait à M. R. W. McBride, de Philadelphie, et avait une jauge de 1,123 tonnes.

## Collision de trains.

Chicago, 10 février — Deux trains du Metropolitan sont entrés en collision ce matin, près de la gare de l'avenue Center. Plusieurs voyageurs ont été blessés, dont deux grièvement.

## Soins de son banquier.

San Antonio, Texas, 10 janvier — M. C. A. Brasley, président de l'American Bank and Trust Company, de Houston, Texas, s'est suicidé hier soir en se tirant une balle de revolver dans la tête. On attribue le suicide de M. Brasley à son mauvais état de santé.